

Congrès Croisements

Association des études françaises et francophones d'Irlande (ADEFFI)
Laboratoire Interuniversitaire de Recherche en Didactique des Langues (Lairdil)

Livret des résumés/Abstracts

Vendredi 17 & samedi 18 octobre 2025
Université de Toulouse Capitole



adeffi

**Laboratoire Inter-universitaire de
Recherche en Didactique Lansad**
AIRDIL (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines)



**Université
de Toulouse**

Conférencière et Conférencier d'honneur

À la croisée d'initiatives culturelles : Le conte éducatif « Le Caméléon et ses enfants » et le film documentaire « Nkon ni Nlombé Mut Mwa »

Grace Kama

Présidente Kama World Musik

&

Abdelaziz Mounde

Président Maison des Camerounais de France - Centre Franco/Camerounais

Notre propos portera sur la mise en œuvre de deux projets culturels, liés à la valorisation et au rôle éducatif du patrimoine et au dialogue des cultures, menés entre le Cameroun et la France, à travers l'action de l'association Kama World Musik, initiée par Grace Kama, à savoir un conte éducatif intitulé *Le Caméléon et ses enfants* et un film-éducatif intitulé *Nkon ni Nlombé Mut Mwa (Un peuple, une culture, un destin)*.

Le projet du conte éducatif intitulé *Le Caméléon et ses enfants* vise à initier une démarche artistique, pédagogique et culturelle, sous la forme de spectacle, ateliers, exposition, séances de lecture et de rencontres thématiques autour du conte intitulé. Il s'agit, en effet, d'une histoire, à vocation universelle, agrémentée de musique, se situant au cœur de l'Afrique, autour de personnages animaux, mettant en lumière l'histoire de deux frères, le Caméléon et le Margouillat. Le premier, époux aimant et dévoué, perdra sa femme et élèvera ses enfants en père responsable, digne et modèle, leur transmettant des valeurs aussi fortes que le courage, le respect, l'abnégation et le dépassement de soi. Le second, à la mort de son frère, tentera de façon pernicieuse de s'accaparer de ses biens, avant d'être rappelé à la raison par une assemblée d'animaux, soucieux d'équité, d'égalité et de probité, qui parviendront à rétablir les enfants du Caméléon dans leurs droits et faire triompher la justice.

À travers ses déclinaisons, notre démarche vise les objectifs et axes suivants : renforcer le rôle du conte comme outil d'échanges et de lien social, renforcer le rôle du conte comme outil didactique et pédagogique, développer des activités culturelles et musicales autour du conte, concilier les dimensions orales et écrites du conte, proposer un projet d'écriture participatif. Ce projet a pour axes, la sensibilisation à la parenté responsable, la sensibilisation aux valeurs d'égalité, la sensibilisation à la parité, l'éducation et découverte musicale, la transmission et valorisation du patrimoine.

Le film documentaire *Nkon ni Nlombé Mut Mwa (Un peuple, une culture, un destin)* s'agit, à travers un documentaire de 52 minutes, réalisé au Cameroun, d'illustrer la complexité, les réalités et l'adaptation aux évolutions du temps, de peuples d'Afrique et du Cameroun, à

travers l'histoire des retrouvailles entre deux composantes d'un même peuple, séparé par les vicissitudes du temps, grâce à l'engagement, le sens diplomatique et les initiatives de chefs traditionnels et bonnes volontés.

Ainsi les Barombi, installés au Sud-Ouest du Cameroun, devenus anglophones à la suite de l'occupation anglaise d'une partie du Cameroun, vont, à travers des démarches mêlant symboles, rituels et diplomatie traditionnelle, retrouver les Bankon, communément appelés Abo, installés dans la région du Littoral, locuteurs francophones à la suite de l'occupation française du Cameroun. Ce film-documentaire vise plusieurs objectifs : valoriser la mémoire et l'histoire orales des peuples d'Afrique et du Cameroun, mettre en relief des liens communs et le fonds identitaires de populations du Cameroun au-delà des divisions instaurées par la période coloniale, souligner les aspects universels de la transmission du patrimoine, souligner le rôle de la télévision et du cinéma dans la valorisation du patrimoine.

À la croisée du langage et du jeu : le théâtre comme outil d'apprentissage du français langue étrangère

Anaïs Guittonny, Shannon College of Hotel Management

Dans cette communication, je souhaiterais explorer les potentialités du théâtre comme outil didactique pour l'apprentissage du français langue étrangère auprès d'étudiants anglophones. Le projet, en cours d'élaboration dans le cadre de mon enseignement à Shannon College of Hotel Management (University of Galway), repose sur la mise en place d'ateliers de théâtre, conçus comme des espaces de jeu, d'expression et d'interaction. Il s'inscrit dans une réflexion plus large sur les modalités pédagogiques susceptibles de favoriser l'engagement des étudiants qui apprennent une langue étrangère. Comment le théâtre peut-il favoriser cet engagement en recréant un environnement social et interactif dans la classe ? C'est la problématique à laquelle je souhaiterais répondre dans cette communication.

Partant du postulat que le langage est un acte fondamentalement social, et que l'acquisition d'une langue étrangère passe par l'engagement actif des apprenants dans des situations de communication, le théâtre constitue un terrain fertile pour créer un environnement propice à la parole, à l'erreur, à l'expérimentation et à l'appropriation. Il opère ainsi un croisement entre les sphères linguistique, artistique et sociale, en proposant un cadre ludique et sécurisé où les étudiants peuvent incarner une autre voix et prendre part à des jeux de rôle. Comme le rappelle Michael Byram à propos de l'apprentissage des langues : 'It is a question of developing attitudes, empathy, the ability to de-centre from one's own culture. It is a process rather than a content' (Byram, 1998).

Cette communication visera à articuler les fondements théoriques d'une telle approche, avec une réflexion sur les modalités concrètes de mise en œuvre d'un tel projet, tout en mettant en lumière les nombreux bénéfices qu'elle peut offrir, tant sur le plan linguistique que sur les plans psychologique et social.

Approche plurielle des langues et cultures à l'université

Le cours de Français Langue Étrangère à la croisée des cultures

Isabelle Kawa-Topor, Université Toulouse Capitole

Accueillir les étudiants internationaux en mobilité est partie intégrante de l'enseignement du Français Langue Étrangère en France : susciter des rencontres avec les étudiants locaux constitue un défi qui nécessite de s'interroger sur les approches, d'innover dans les dispositifs.

Si la diversité étudiante et la richesse de l'apport des apprenants internationaux dans les échanges n'est plus à démontrer, le sujet de la valorisation des identités plurielles de tous les étudiants, centrale dans la recherche en sciences de l'éducation (Cortier, 2005), est toujours à investir. Ainsi, la reconnaissance des identités étudiantes, la mise en valeur notamment de leurs compétences plurilingues acquises, dans ou en dehors du cadre scolaire et universitaire, contribuent au sentiment de bien-être, d'inclusion et participent à la réussite (De Clercq, Mikaël, 2024).

Enseignante de Français Langue Étrangère, j'accueille dans mes cours, à l'Université Toulouse Capitole, des étudiants de différents pays d'Europe (Irlande, Italie, Espagne, Roumanie, Allemagne, Grèce...) comme des étudiants extra-européens faisant de la classe un espace propice à l'acquisition de la compétence à gérer la communication linguistique et culturelle en contexte d'altérité (Descripteur du CARAP, 2012).

L'objet de ma communication sera de présenter des applications pédagogiques de ces principes dans des activités collaboratives transversales réalisées durant l'année universitaire 2024-2025.

- Le dispositif pédagogique « journal d'apprentissage », par la communication linguistique et métalinguistique privilégiée qu'il instaure entre l'étudiant et l'enseignant permettra d'apporter une illustration à la thématique *croisement enseignement/apprentissage*.
- Dans un second temps, je propose de mettre l'accent sur des expériences de *croisements des publics locaux et internationaux en classes de langue* et de présenter la création de passerelles pédagogiques entre les cours de Langues vivantes et de Français Langue Étrangère.

Ce que la linguistique apporte à la didactique des sciences : approche lexico-sémantique et syntaxique

Ibrahima Mamour Ndiaye, Lairdil, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

L'objectif visé dans cet article est d'appréhender la place de la linguistique dans la didactique des sciences. Pour ce faire, il est primordial de considérer que l'interdisciplinarité occupe une place de choix dans tout type d'enseignement- apprentissage. Quel que soit le domaine choisi, on enseigne le ou en français. Les outils du langage constituent le soubassement de toute approche pédagogique. Il est très important de croiser les stratégies, en vue de faciliter la transmission du savoir et des connaissances. La relecture des manuels de mathématiques, de sciences physiques et des sciences de la vie et de la terre permettra de mener une analyse lexico-sémantique et syntaxique du langage scientifique. Tout cela, dans le but de rendre accessible le lexique parfois assez compliqué chez les jeunes apprenants. Pour mener à bien l'étude, nous comptons limiter l'analyse aux programmes de l'élémentaire dans le système éducatif sénégalais. Des enquêtes sont prévues pour recueillir les difficultés rencontrées par les enseignements dans le déroulement des activités pédagogiques.

Bibliographie sélective :

Arrivé, M. et al. (1986), *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion.

Chevalier, J-C (1968), *Histoire de la syntaxe, naissance de la notion de complément dans la grammaire française (1530-1750)*, Genève, Droz.

Chomsky, N. (1969), *Structures syntaxiques*, Paris, Seuil.

Erikson, O. (1993), *La phrase française : essai d'un inventaire de ses constituants syntaxiques*, Suède, Svenstat.

Grevisse, M. (1993), *Le Bon usage*, refondu par André Goosse, 13^{ème} édition, Duculot.

Guillaume, G. (1965), *Temps, et verbe, théorie des aspects, des modes et des temps, suivi de l'architecture des temps dans les langues classiques*, Paris, Chmpion.

Marouzeau, J. (1961), *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, 3^{ème} édition.

Martin, R. (1971), *Temps et aspect. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français*, Paris, Klincksieck.

Ndiaye, M., (1998), Syntaxe des verbes recteurs de la séquence "à ce que P", *Annales de Faculté des lettres et sciences humaines*, Université Cheikh Anta Diop, n° 28, Dakar, N.I.S.- Editions, pp. 206 – 226

Soutet, O. (1989), *La Syntaxe du français*, Paris, P.U.F.

Claudius La Roussarie : une trajectoire au croisement des mondes

Floriana Cerasato, Université de Padoue (Italie)

À la croisée des chemins artistiques et intellectuels, Claudius La Roussarie (1877–1940) incarne une figure singulière de l'histoire littéraire française. Ancien pâtissier devenu acteur, poète, puis adaptateur autodidacte de littérature médiévale (notamment des chansons de geste), il doit chaque tournant de sa vie à un croisement humain : rencontres décisives avec des figures telles qu'Émile Verhaeren, Judith Cladel ou Joseph Bédier. C'est ce dernier qui, en lui évoquant Raoul de Cambrai, déclenche une révélation et l'oriente vers l'épique médiévale, aboutissant à la publication de plusieurs œuvres.

Cette communication analysera comment ces croisements — biographiques, culturels, épistémologiques — ont façonné son parcours. Souvent fortuits, toujours transformateurs, ils permettent de reconsidérer les frontières entre culture savante et populaire, entre amateurisme éclairé et légitimité intellectuelle, en révélant le rôle des réseaux informels dans la circulation du savoir au début du XX^e siècle. La dimension linguistique est également centrale : comédien à la voix puissante, La Roussarie portait une attention constante à la musicalité du texte. Il écrivait comme il déclamait, dans une langue hybride où prose moderne, archaïsmes et échos de la versification médiévale se croisent en permanence.

D'ailleurs, ma recherche elle-même est née d'un croisement inattendu et chanceux. J'avais rencontré le nom de La Roussarie en travaillant sur la version franco-italienne d'Anseïs de Carthage pour ma thèse, sans m'y attarder. Des années plus tard, intriguée par cette figure absente du paysage philologique du début du XX^e siècle, j'ai entrepris d'en reconstituer l'histoire, en grande partie inconnue ou oubliée. Explorer le parcours aussi marginal qu'inspirant de cette personnalité fascinante, c'est suivre une série de croisements humains, artistiques, linguistiques et temporels, qui rendent possible une transmission inattendue du patrimoine médiéval. En ce sens, La Roussarie incarne pleinement le potentiel fécond du croisement : lieu de passage, de métamorphose, et de réinvention des formes culturelles.

Croisement de deux langues pour une troisième : l'exemple de francalgérien

Mustapha Guenaou, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (Oran)

Dans l'Histoire et la Mémoire de la culture en Algérie, nous avons relevé, lors de nos différentes enquêtes de terrain quelques marqueurs qui nous interpellent, aujourd'hui. C'est le mobile qui nous conduit à parler de ce que nous désignons par la socio anthropologie de la langue hybride en Algérie (acronyme SALHA). D'ailleurs, cet acronyme nous renvoie, dans la langue arabe, au sens de « valide » dans la Communication, l'Échange et le Partage (ce que désignons par le triptyque de la réussite).

L'usage de cette langue hybride nous pousse à approfondir nos connaissances au sujet de cette pratique langagière que nous rencontrons, aujourd'hui, dans notre quotidien. Pour cela, nous introduisons la notion de récit de vécu linguistique.

Différent de l'arafrançais, le francalgérien reste un domaine encore vierge en matière de recherche scientifique en sciences sociales et humaines en général et en sciences du langage populaire en particulier. Cette question interpellerait, peut-être, les chercheurs, versés dans les recherches et les études de culture et de langue. Dans cette optique, nous avons choisi le terme croisement pour parler de deux langues, encore utilisées, dans le parler quotidien en Algérie et plus particulièrement notre terrain de recherche : le hawz de Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central. Nous avons pris l'exemple d'Ain El Hûts.

Le croisement des deux cultures, des deux langues et des deux civilisations n'avait jamais causé de soucis en matière de contact humain, en vue de la mise en valeur d'une autre langue, alors comprise et qui continue d'être utilisée, depuis plusieurs décennies en Algérie. Il est, et il demeure, un outil nécessaire à l'activité d'ordre socio sociétal d'une part et socio linguistique d'autre part.

En tant que support de communication, d'échange et de partage, la langue parlée implique toute forme de rencontre, qu'elle soit socio sociétale, socio humaine ou interpersonnelle. Sur la base de cette implication, la langue devient source d'émergence d'un sens, d'une dimension ou d'une perspective, attendue ou pour valoir la sérénité, la sincérité et la sérendipité.

Pour ces raisons, nous avons formulé la problématique suivante : Quels sont les marqueurs de la langue hybride, le francalgérien ?

Croisement(s) : science-fiction, nouveau roman. Les cas de Daniel Drode

Giaime Lazzari, Trinity College Dublin

Cette communication propose d'examiner les croisements entre le nouveau roman et la science-fiction (SF) à travers l'œuvre singulière de Daniel Drode (1932-1984). Les approches critiques de ce carrefour générique (Gérard Klein, Michel Butor, Roger Bozzetto, David Ketterer) ont en général considéré ces croisements comme la simple rencontre de deux « traditions » déjà constituées — qu'il s'agisse d'auteur.e.s de SF adoptant les « économies » du nouveau roman (selon la définition de Brian Aldiss), ou qu'il s'agisse des praticien.ne.s du nouveau roman s'appropriant des tropes de science-fiction (Alain Robbe-Grillet).

Or, cette démarche présuppose une définition préalable et stabilisée de ces deux « groupes » (Chesnau) et elle tend à occulter les pratiques textuelles spécifiques tant de la SF que du nouveau roman, les réduisant à un ensemble de conventions que ces deux « courants » auraient simplement mobilisées pour s'opposer à la fiction dite « mimétique ».

En prenant pour objet d'analyse *Surface de la planète* (1959 ; nv. éd. 1976), œuvre que la critique a longtemps laissée en friche, cette communication s'interroge sur la façon dont Drode élabore une œuvre SF qui ne relève ni de l'emprunt ni de l'hybridation, mais d'une conception profondément originale de l'écriture.

Son travail sur l'espace narratif, son traitement de la temporalité fragmentée et sa mise en scène de la perception altérée dépassent la simple intersection des codes génériques, engageant un questionnement fondamental sur les frontières littéraires elles-mêmes.

L'analyse permettra de repenser les « croisements » littéraires, non comme des points de contact entre entités stables, mais comme des espaces de déstabilisation productive où l'acte d'écriture révèle son autonomie face aux catégorisations critiques. À travers le cas exemplaire de Drode, il s'agira de démontrer que c'est précisément dans la contestation des frontières génériques que se révèle la dimension la plus novatrice de certaines œuvres situées aux intersections de « traditions » multiples.

Croisements culturels et linguistiques dans *Grand frère* par Mahir Guven

Ian Nixon, Warwick University

Grand frère par Mahir Guven – publié en 2017 et lauréat du prix Goncourt du premier roman – présente trois perspectives radicalement différentes sur la France contemporaine, au sein d'une famille d'origine kurdo-syrienne-bretonne, résidant en Seine-Saint-Denis. Le studieux « Petit frère » est attiré par les intégristes, tandis que « Grand frère » est chauffeur Uber et informateur de police. Le père colérique des frères, « le daron », est un chauffeur de taxi communiste, d'origine syrienne ; leur mère bretonne est décédée pendant leur enfance. Le roman est écrit à la première personne en alternance, employant un vocabulaire infiniment inventif, débridé, parfois vulgaire, contenant du verlan (parfois du verlan non français, par exemple « babtou » du wolof « toubab »), de l'arabe, de l'anglais, de l'espagnol, de l'allemand ou du gitan ; il y a aussi diverses abréviations, termes d'argot d'origine discutable et expressions idiomatiques. Il n'y a pratiquement aucune page où un ou plusieurs termes « créoles de banlieue » ne soient pas utilisés, et c'est l'un des procédés stylistiques les plus engageants employés par Guven. Interrogé sur la manière dont il a fait des recherches sur la langue des « jeunes de banlieue », Guven a répondu : « C'est la langue française qui n'est pas officiellement reconnue. [...] Le langage est un personnage en lui-même. » Le roman se déroule au lendemain des atrocités de Charlie Hebdo et du Bataclan. Une inférence répandue dans les cercles politiques et médiatiques, et pas seulement de l'extrême droite, était que la jeunesse française d'origine musulmane était sous l'emprise des zélotes et intrinsèquement hostile à la laïcité, au principe républicain, et même à la France elle-même. Cette présentation examinera le rejet du déterminisme par Guven, ainsi que sa célébration de l'identité fragmentée qui caractérise la France « post-migratoire ».

Crossing perspectives: the convergence of teacher and learner representations in CLIL secondary contexts

Evgenia Nicol-Bakaldina, Lairdil, Université de Toulouse

In Content and Language Integrated Learning (CLIL) contexts, intersections occur not only between language and subject matter, but also between the representations that teachers and students construct around the educational process itself. This paper investigates how these differing representations—of language, disciplinary knowledge, and pedagogical responsibility—shape classroom dynamics and influence both teaching practices and learner engagement. Drawing on empirical data from a French high school implementing CLIL in English for History at the upper-secondary level (A-level equivalent), this study adopts a mixed-methods approach—combining quantitative and qualitative data—to analyze two interviews and two questionnaires completed by both language and subject teachers, as well as by 19 students (L1 French, CEFR level B2).

Our findings reveal a range of divergent, sometimes conflicting, conceptualizations of the role of language in CLIL. While subject-matter teachers often view language as a conduit for content delivery, language teachers tend to emphasize accuracy, discourse functions, and linguistic development. These differing perspectives influence choices in instructional design, the management of classroom interactions, and the assessment of student performance. At the heart of this negotiation lies a redefinition of professional postures: CLIL requires teachers to move beyond traditional disciplinary silos and embrace co-teaching models grounded in collaboration and curricular integration.

Moreover, students' perceptions of their teachers' roles and of the language-content relationship also shift in CLIL settings. The crossing of disciplinary boundaries invites learners to adopt more active, strategic roles in negotiating meaning, which, in turn, can foster increased motivation and cognitive engagement.

By focusing on these representational crossings, this presentation sheds light on the challenges and transformative potential of CLIL as a pedagogical framework. It ultimately argues for a deeper awareness of institutional implications of such crossings, which redefine not only what is taught and learned, but how educational identities are co-constructed in multilingual classrooms.

De La Réunion à l'Irlande en passant par la Caraïbe : traduire à la croisée des îles et des océans

Laëtitia Saint-Loubert, Université de Nantes

Cette communication partira de projets de traduction récents, réalisés de manière collaborative et en contextes professionnels (monde de l'édition) et pédagogiques (cours de traduction au niveau Licence) afin d'interroger la notion de croisement(s). Après une brève présentation des projets de traduction collaborative, nous examinerons le concept de croisement à l'aune de trois angles – ceux de la transversalité, que nous opposerons à une verticalité de flux, notamment littéraires, de type Nord-Sud, de la créolité et de l'interdisciplinarité – afin de révéler différents niveaux de croisement se jouant tout au long du processus de traduction. Il s'agira ainsi d'analyser les formes de croisement a. au sein même du texte où se jouera l'équilibre entre traduction dite « cibliste » et « sourcière », et où le croisement de points de vue et l'interdisciplinarité des profils de traducteur.ices permettront de penser les références culturelles et la variation linguistique, notamment, de manière décentrée ; b. en resituant la traduction littéraire dans un contexte pragmatique où les enjeux socioéconomiques du monde de l'édition sont à prendre en compte et reflètent encore trop largement des circulations verticales, de type centre-périphérie. Dans un tel contexte, traduire d'île en île, d'un océan à un autre et de manière intersectionnelle revêt un caractère militant qu'il conviendra de mettre en lumière ; c. en replaçant la traduction dans un contexte (géo)politique plus large et où, au-delà, mais aussi dans le sillage des stratégies de traduction retenues, les traducteur.ices opèrent des choix (de positionnement, de textes à traduire, d'éditeur à démarcher, etc.) qui s'inscrivent dans un ensemble plus vaste de rapports de force dans lequel le caractère collaboratif – sinon collectif – de la traduction permet de repenser l'art de la traduction sous l'angle d'une créolité transocéanique et Relationnelle (E. Glissant).

Ecosemiotic Crossings: The Desert as Heterotopic Space in Malika Mokeddem's *Les Hommes qui marchent* (1990) and *Le siècle des sauterelles* (1992)

Clíona Hensey, University of Limerick

This paper examines Malika Mokeddem's *Les Hommes qui marchent* (1990) and *Le siècle des sauterelles* (1992) through a postcolonial ecopoetic lens, foregrounding the desert as a space of crossings, between speech and silence, exile and rootedness, colonial erasure and gendered resistance. Challenging what Brahim El Guabli terms 'Saharanism' – colonial and neo-colonial representations of the Sahara as an empty, inert expanse, a *terra nullius* aligned both with feminised narratives and masculinised imagery of conquest – Mokeddem reconfigures the desert as a fecund signifying landscape, animated by embodied knowledge and (predominantly female) forms of storytelling.

As both a real and symbolic space of ecological (re)inscription, the desert is positioned in Mokeddem's works not simply as metaphor but as a semiotic actor: an active agent in processes of meaning-making, both shaping and shaped by human experience and narrative. Drawing on ecosemiotics (Maran, Vignola) and elements of ecofeminist theory (Plumwood), I explore how her works present the desert as a complex locus of both wandering and nurturing, in which narrative – in all its forms – emerges as a mode of ecological translation, decoding the landscape and articulating histories otherwise excluded from hegemonic discourse or official archives. Mokeddem's desert, I argue, may ultimately be read as a heterotopic space, following Zapf's reading of Foucault's concept of spaces that are both profoundly real and generative of symbolic, often contradictory, meanings. As a site of reconfigured narratives and a shifting repository of non-institutional memory practices, the desert as presented in these texts stages a series of ecosemiotically-charged crossings at the intersection of colonial spatial logics and subversive movement, of wounding and resistance, and of human and non-human encounters.

Enseignement des langues : expériences au croisement du développement de compétences transversales et de l'éducation à la citoyenneté

Laura Ambrosio & Marie-Claude Dansereau, Université d'Ottawa

L'apprentissage des langues joue un rôle déterminant dans le développement des individus. Lorsque le contexte d'apprentissage permet un croisement entre langue, apprentissage expérientiel, compétences transversales et contenu disciplinaire, l'apprentissage prend une nouvelle dimension puisque chaque compétence acquise aura un impact plus large sur le parcours de l'étudiant.

Cette communication présentera, dans le contexte de cours de langue d'une université canadienne, deux initiatives innovatrices qui engagent les étudiants dans le développement de leur compétence langagière et la construction de compétences transversales ancrées dans leur réalité académique et dans leur future réalité professionnelle. Ces deux initiatives rejoignent d'ailleurs une des priorités de plusieurs référentiels internationaux (OECD Learning Compass 2030) qui est de former les générations futures à des expériences favorisant le développement de compétences transversales.

Dans un premier temps, nous présenterons l'apprentissage de la langue par l'engagement communautaire (AEC) à partir de l'analyse d'une centaine de journaux de bord ciblant les compétences transversales. Nous discuterons aussi des données recueillies grâce à un questionnaire qualitatif et quantitatif auquel ont répondu 61 participants, et qui portait sur l'impact à court et à long terme de l'AEC dans leur parcours d'apprentissage et le développement de leurs compétences.

Finalement, nous présenterons une approche pédagogique ancrée dans l'immersion et où se croisent trois axes : la perspective actionnelle, l'enseignement d'une langue intégré au contenu disciplinaire et le français sur objectifs spécifiques. Une approche dans laquelle les étudiants sont engagés de manière cognitive, affective et comportementale dans un processus d'apprentissage structuré et porteur de sens. (Parent, 2018.)

Ces deux initiatives pédagogiques permettent aux étudiants utilisateurs de la langue (CECRL, 2003), à la croisée d'une vie professionnelle, d'interagir dans divers domaines, publics, communautaires, éducatifs ou professionnels, tout en développant des compétences multiples et en façonnant leur identité de citoyen plurilingue et compétent.

Bloom, M. et Gascoigne, C. (Dir.) (2017). *Creating Experiential Learning Opportunities for Language Learners: Acting Locally While Thinking Globally*, p. 111.

Clifford, J. et Reisinger, D.S. (2019). *Community-Based Language Learning: A Framework For Educators*. Washington: Georgetown University Press.

OECD Learning Compass 2030. A series of Concept Notes
https://www.oecd.org/education/2030project/contact/OECD_Learning_Compass_2030_Concept_Note_Series.pdf

Parent, S. (2018). Favoriser la motivation et l'engagement des étudiants... toute la session. *Pédagogie collégiale*, 31(4).

Reinders, H. et Benson, P. (2017). « Research agenda: Language learning beyond the classroom ». *Language Teaching*, 50(4), pp. 561-578.

Histoire des violences conjugales : la Première Guerre Mondiale comme tournant

Angélique Ibáñez Aristondo, University College Dublin

Cette communication examine l'impact de la Première Guerre mondiale sur les discours de violences intimes en France. En montrant comment le conflit a alimenté une impunité accrue envers les actes de violence genrée et intime, elle offre des perspectives critiques sur les processus historiques et culturels qui renforcent la réticence à lier identité nationale et masculinités à ces violences, soulignant le rôle central de la militarisation des sociétés. Tout d'abord, la présentation analyse comment la réception des féminicides a radicalement changé pendant la guerre. Alors que le public du XIXe siècle tardif était fasciné par les femmes tuant leur époux ou fiancé, cette notion est devenue principalement associée aux hommes tuant leur épouse ou fiancée pendant le conflit. Bien que la guerre ait marqué, comme le soulignent d'autres chercheurs, la fin d'une « ère » associant ces crimes passionnels à une indulgence extralégale, cela ne s'applique qu'aux femmes accusées de tels crimes. Pendant la Première Guerre mondiale, cette indulgence extralégale a commencé à servir principalement les soldats masculins accusés de crimes violents contre les femmes. Ensuite, la présentation retrace un renversement des rôles dans la représentation des formes non létales de violence conjugale : la tradition de représenter de manière humoristique les épouses battant leurs conjoints a connu un renouveau pendant la guerre, avec une prolifération de représentations de soldats blessés et humiliés par leurs épouses à leur retour du front. Ce renversement des rôles visait à faire honte aux hommes français pour qu'ils remettent leurs épouses « à leur place » et les incite à redevenir l'homme de la famille à leur retour du front. La prévalence de ce trope révèle comment la guerre a exclu l'agressivité française envers les femmes, du champ des représentations dans un contexte plus large de répression des souvenirs de violence d'une part, et de masculinisation de la souffrance d'autre part.

Le Centre APLA grâce aux croisements des langues et des cultures

María Liliana Rubio Platero, Université de Séville

La connaissance des langues étrangères est aujourd'hui considérée comme un aspect fondamental de la formation des individus et, pour cela, les systèmes éducatifs l'intègrent dans le programme d'enseignement tant au cours de la scolarité obligatoire que pendant l'enseignement secondaire et universitaire.

Le Centre APLA (Centre d'Apprentissage Linguistique Autonome) est un service proposé par la Faculté de Philologie de l'Université de Séville, pour promouvoir l'autonomie des étudiants dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Ce centre promeut le programme E-tandem, pour mettre en avant la dimension du croisement en didactique des langues, l'apprentissage dans un environnement interactif et réflexif. Il travaille à créer le croisement dans l'enseignement chez l'étudiant dans le processus d'apprentissage des langues étrangères. Au sein du Département de Philologie française de l'Université de Séville, ce programme organise depuis trois ans cet échange linguistique entre les étudiants de l'Université Lyon Lumière 2, Université de la Réunion et l'Université de Séville.

En tant que membre d'enseignement et de recherche du Département de Philologie française de l'Université de Séville et Coordonnateur-Tuteur E-tandem pour l'année académique 2024-2025, je pilote l'analyse des bénéfices et des lacunes de ce programme grâce à des croisements méthodologiques et numériques. Les résultats de ces échanges ont été rassemblés dans des grilles d'évaluation que nous procéderons à analyser dans le développement de notre contribution.

H. Holec (1981), *Autonomy and Foreign Language Learning*, Oxford: Pergamon.

D. Little (1991), *Learner Autonomy I: Definitions, Issues and Problems*, Dublin: Authentik.

J. Michael O'Malley & Anna Uhl Chamot (1990), *Learning Strategies in Second Language Acquisition*, Cambridge University Press.

Le Croisement des Langues en milieu Éducatif : le cas des écoles pilotes multilingues Elan du Cameroun

Thomas Eyoum Ndando, Yaoundé (Cameroun)

Cet article est un appel à l'éveil scientifique sur le rôle que peut jouer la langue, seule ou en contact avec d'autres dont le statut peut varier entre celui de langue nationale, langue officielle, langue étrangère, ainsi que les rapports humains qui en découlent ; le laboratoire principal de cette cohabitation parfois problématique étant le milieu éducatif. En effet, les revendications idéologiques que ces croisements génèrent proviennent des différents rôles tantôt majeurs tantôt mineurs, accélérés par les politiques linguistiques en place, mais aussi et surtout du pouvoir économique qui sous-tend chaque langue. Le plurilinguisme comme levier de développement, l'essor des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication et l'arrivée du bi-plurilinguisme LN/LO dans les écoles pilotes constituent une passerelle pour ce brassage atypique. Appréhender la notion de croisement des langues en milieu scolaire, c'est inciter la communauté scientifique à aborder la question sur les compétences, les attitudes linguistiques et les rapports que les langues entretiennent, avec un accent particulier sur les intérêts des usagers, tout en se basant sur les statuts en présence. La problématique qui ressort de notre analyse est celle de savoir quels sont les discours générés entre les individus dans la perspective de la résolution des conflits qui naîtraient de la cohabitation des langues, mais aussi entre les individus pratiquant ces différentes langues. Pour y parvenir, le challenge d'intégration et d'acceptation de la langue nationale, officielle ou étrangère requiert une solidarité inouïe, tant entre les communautés qu'entre les langues elles-mêmes qui se croisent et s'entrecroisent dans les situations de vie, avec en amont, le multilinguisme comme résultat. L'enjeu serait donc de maintenir les équilibres sociaux, politiques, économiques, tout en assurant le foisonnement linguistique dans les espaces d'apprentissage et d'éducation.

Le français en contact de l'arabe dialectal : quels effets sur les pratiques langagières effectives des élèves de l'école primaire publique ?

Houria Ellouzi, Université Sorbonne Nouvelle

Les langues vivantes, dans un même contexte sociolinguistique, entretiennent des liens de contact, de renouvellement et d'enrichissement entre elles (Gadet & Ludwig, 2014). Les liens historiques entre le Maroc et la France qui datent de plus d'un siècle et le progrès technologique et social, ont favorisé le contact des langues des deux pays et l'interférence entre elles. Il s'agit notamment d'un grand contact entre l'arabe dialectal marocain et le français qui a engendré de nombreuses interférences d'ordre linguistique et sociolinguistique. L'emprunt lexical est l'une des grandes manifestations de ce contact. En fait, depuis sa présence au Maroc, le français est entré en contact avec l'arabe parlé. Cela d'abord a été constaté avec l'introduction d'emprunts dans la langue dialectale des Marocains qui avaient un contact direct avec les Français présents au Maroc durant la période coloniale et postcoloniale. Il est à noter que l'arabe dialectal entretient une relation plus dynamique et évolutive avec les emprunts au français que l'arabe standard plombé par le normativisme dû à son statut prestigieux. « *L'emprunt au français et son intégration à l'arabe dialectal est très courant ; en revanche, en arabe standard, l'emprunt est soigneusement évité* » (De Ruiter & Ziamari, 2014 : 75)

Malgré la présence des effets du contact du français et de l'arabe, en particulier l'emprunt lexical, dans les pratiques langagières effectives des élèves de l'école primaire publique marocaine, ils sont dévalorisés et marginalisés. La reconnaissance scolaire de ces formes hybrides, qui prouvent la dynamique, le contact et le décloisonnement des langues, pourrait contribuer à la construction des connaissances et des compétences linguistiques en langue française et sécuriser l'élève marocain dans son apprentissage de cette langue « *pas vraiment étrangère* » (Ellouzi, 2022)

De Ruiter, J.-J. & Ziamari, K. (2014). *Le Marché sociolinguistique contemporain du Maroc*. Paris : L'Harmattan.

Gadet, F. & Ludwig, R. (2014). *Le Français au contact d'autres langues*. Paris : Éditions Ophrys.

Ellouzi, H. (2022). *Le Processus d'assignation identitaire à l'œuvre dans l'enseignement d'une langue pas vraiment étrangère en question*. Thèse de doctorat en didactique des langues et des cultures. Université Sorbonne Nouvelle.

Le tourisme autour du textile et de la mode – regards croisés sur la France et l’Irlande

Sarah Berthaud – Atlantic Technological University, Galway City

Ces dernières années ont été témoin d’un intérêt grandissant pour le développement du tourisme autour du textile et de la mode, avec par exemple, la publication en avril 2025, du rapport de l’ONU Tourisme intitulé ‘Fashion and Cultural Tourism – Connecting Creators, Businesses and Destinations’. Ce document ouvre des lignes directrices destinées aux organes administratifs publics et aux destinations touristiques, afin de développer une collaboration croisée plus harmonieuse entre les mondes, ainsi qu’avec les acteurs du tourisme et de la mode, allant bien au-delà des musées.

Cette communication se propose donc de réfléchir aux potentiels touristiques du textile et de la mode existant en France et en Irlande, tout en mettant l’accent sur la dimension féminine, en examinant des exemples d’initiatives innovantes en la matière et en explorant de nouvelles opportunités.

Le regard croisé adopté sur cet aspect du tourisme culturel se propose de déterminer les bienfaits de l’adoption d’un modèle hybride où société, communauté, industrie et organes publics collaborent.

World Tourism Organization. (2025). ‘Fashion and Cultural Tourism – Connecting Creators, Businesses and Destinations. Recommendations for public administrations and destinations’. UN Tourism, Madrid, DOI: <https://doi.org/10.18111/9789284426706>

Les enjeux du genre linguistique : étude de cas des croisements morphologiques chez les apprenant.e.s de français hispanophones

María del Mar MACIAS CHACON et Antonia CEBALLOS CUADRARO,
Université de Séville

Dans le Cours de linguistique générale, Saussure (1972) souligne le caractère arbitraire du genre grammatical, aussi bien en français qu'en espagnol. Cette arbitrarité, partagée par les deux langues issues du latin, constitue un défi majeur pour les apprenant.e.s, notamment lorsque les correspondances de genre entre la langue cible (le français) et la langue première (l'espagnol) ne sont pas systématiques. C'est à partir de ce constat que notre étude interroge les mots dits « problématiques » en matière de genre grammatical pour des hispanophones apprenant le français.

Le genre en français, spécialement concernant les mots qui pourraient s'avérer problématiques du point de vue du genre, est principalement indiqué par le déterminant, qui marque également le nombre. Or, lorsque le nom commence par une voyelle (l'artiste, l'école), cette indication devient ambiguë. Des cas similaires existent en espagnol, notamment *agua*, féminin bien qu'introduit par *el*, ou *azúcar*, dont le genre peut varier selon l'usage contextuel. Le français présente aussi des cas où le genre varie entre le singulier et le pluriel, phénomène inexistant en espagnol. Par exemple, certains mots masculins au singulier deviennent féminins au pluriel.

Nous avons mené une enquête auprès d'un groupe d'étudiant.e.s hispanophones apprenant le français à un niveau intermédiaire, afin de cerner les obstacles qu'elles et ils rencontrent face aux écarts de genre grammatical entre les deux langues. Notre analyse met en lumière les points de friction linguistiques, les éventuelles stratégies d'adaptation développées par les apprenant.e.s et une analyse des erreurs, éclairant ainsi les dynamiques de croisement entre ces deux systèmes grammaticaux.

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (n.d.). *CNRTL*.

Denis, D. & Sancier-Chateau, A. 1997. *Grammaire du français*. Le Livre de Poche.

Etimologías de Chile. (n.d.). *Equipo*.

Grégoire, M. & Thévenaz, O. 2003. *Grammaire progressive du français*. CNE International.

Grevisse, M., & Goosse, A. 2011. *Le bon usage* (15e éd.). De Boeck Duculot.

Job, B. (2002). *La grammaire. Français : théorie et pratique*. Santillana.

Lexilogos. (n.d.). *Dictionnaires de français*.

Real Academia Española. (n.d.). *Diccionario de la lengua española (DLE)*.

Saussure, F. de. (1916/1972). *Cours de linguistique générale* (C. Bally & A. Sechehaye, Éd.). Payot.

VOX. (n.d.). *Diccionario ilustrado Latino-Español / Español-Latino et Gramática Latina*.

Nabokov magicien, didacticien de langues cultures

Ana Bumber, Lairdil, Université de Toulouse

Vladimir Nabokov, écrivain russo-américain plurilingue, exilé à multiples reprises a fait l'objet de nombreuses thématiques de recherche en littérature et en littérature comparée traduites en thèses, ouvrages, articles et communications depuis la publication du roman *Lolita* en 1955. Aujourd'hui, la présente communication se propose de rendre hommage à sa qualité de didacticien, thème qui aurait été mineur si l'on met à part la thèse soutenue par I. Poulin en 1993, intitulée Discours littéraire et discours didactique : Vladimir Nabokov professeur de littérature. Le récent congrès Vladimir Nabokov, Education without Borders, organisé à l'Université de Cornell en novembre 2024, témoigne du renouveau de ce thème, tout comme celui organisé à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès, Hospitalité disciplinaire et indisciplinaire, à partir de Vladimir Nabokov, en octobre 2022. Le croisement à mettre en lumière concerne deux disciplines qui, dans le système éducatif français sont tenues à l'écart, à savoir la littérature et la didactique des langues. À partir de son roman *Invitation à un voyage* (1969), on découvre comment Nabokov adopte la posture dite de magicien pour dérouler sa narration, mais également pour agir sur la conscience de ses lecteurs, en matière du tissage et métissage culturel et linguistique européo-américain qui se présente dans cette œuvre, comme étant délicieusement impur et cosmopolite dans le contexte de l'après 1945. La réflexion sur la langue sera contextualisée à partir de la lecture du philosophe Georges Didi-Huberman, sur le travail clandestin du philologue juif-allemand Victor Klemperer (1881-1960).

Naviguer dans les croisements contextuels en enseignement des langues : vers une lecture réflexive de la professionnalité enseignante

Yannick Djiechieu, ELLIADD, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon

Dans un monde éducatif en mutation, les enseignants de langues se trouvent confrontés à des croisements de paramètres multiples : politiques éducatives contradictoires, hybridation des pratiques, besoins hétérogènes des apprenants, injonctions numériques. Cette communication interroge les effets concrets de ces croisements sur les pratiques enseignantes, à partir de la question suivante : comment les enseignants de langues construisent-ils une posture professionnelle réflexive face à l'imbrication de contextes parfois contradictoires ?

Nous proposons une modélisation originale issue de nos travaux de recherche en didactique des langues, à travers cinq sphères contextuelles en interaction : (1) les participants (enseignants/apprenants), (2) le temps (institutionnel, pédagogique, personnel), (3) les moyens (ressources matérielles et humaines), (4) le lieu (cadre physique et institutionnel) et (5) l'objet « langue cible » (représentations, finalités). La nouveauté de notre analyse par rapport à la littérature existante, notamment concernant les contextes, c'est qu'elle porte sur le croisement dynamique de ces sphères et les tensions, ajustements et hybridations qui en découlent.

Dans le cadre de notre communication, nous montrerons comment cette modélisation peut être utile à la formation des enseignants. Cette étude, ancrée dans une perspective réflexive, met en lumière les compétences transversales qui peuvent ainsi être développées par les enseignants dans un environnement mouvant. Elle questionne la professionnalité enseignante comme une capacité à naviguer entre des injonctions, des ressources et des représentations en tension, dans une logique d'adaptation continue. Le modèle proposé vise ainsi à outiller la compréhension de ces croisements contextuels et à ouvrir des pistes pour la formation des enseignants à une posture réflexive face à la complexité du terrain.

Brousseau, G. (1998). *Théorie des situations didactiques*. La Pensée Sauvage.

Chaubet, P., Correa Molina, E. et Gervais, C. (2013). Considérations méthodologiques pour aborder la compétence à « réfléchir » ou à « faire réfléchir » sur sa pratique en enseignement. *Phronesis*, 2 (1), p. 28– 40.

Djiechieu Y. (2023) « Cultures éducatives et contextes d'enseignement des langues : enjeux pour la formation des enseignants », *Langues et cultures*, vol. 4, n°1, pp. 164-178. [En ligne] <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/625/4/1/226290>

Perrenoud, P. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. Professionnalisation et raison pédagogique*. ESF.

Schön, D. A. (1994). *Le praticien réflexif : À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Les Éditions Logiques.

Regards croisés : Les premières avocates françaises

Laura M. Hartwell, Lairdil, Université Toulouse Capitole

Jeanne Chauvin (1862-1926) et Marguerite Dilhan (1876-1956) sont parmi les premières avocates en France. Jeanne Chauvin, brillante étudiante à la Faculté de droit de Paris, défend sa thèse « *Étude historique des professions accessibles aux femmes* » en 1892. En 1897, la Cour d'appel de Paris lui refuse la possibilité de prêter serment d'avocat. Elle prêtera enfin serment en 1900. Marguerite Dilhan obtient une licence en droit à la Faculté de droit de Toulouse en 1902 et prête serment d'avocat l'année suivante avant d'ouvrir son propre cabinet et de commencer une carrière impressionnante de 50 ans, dont la défense de l'énigmatique Arria Ly.

Nous présenterons une analyse croisée du discours de la presse de l'époque, des travaux de ces deux pionnières, dont le contenu renvoie souvent à la notion du genre. Lorsque Jeanne Chauvin demanda le droit de prêter serment, on posa la question dans le journal *Figaro* du 25 novembre 1897, « Mlle Chauvin est-elle seulement capable de réussir une bonne blquette ? ». M^e Chauvin est connue pour avoir plaidé lors d'un cas d'une contrefaçon de corsets, incitant un journaliste britannique à écrire dans la revue *The Graphic* du 15 février 1902, « where was our Gallic friend's sense of justice when they allowed Mme Philbois to be represented by a feminine advocate, while poor Madame Cadolle had a mere man, necessarily deficient in knowledge and enthusiasm? » Puis, selon le journal *Le Matin* du 28 novembre 1903, « « L'affaire était banale, mais ce qui a rendu le débat intéressant, c'est la présence à la barre d'une jeune avocate, Mlle Marguerite Dilhan qui, portant fort crânement la toque et la toge, a plaidé avec une très généreuse éloquence ». Cette analyse sera aussi l'occasion d'évoquer les archives consultables en France.

Subverting the Tourist Guide in Dany Laferrière's *Pays sans chapeau*

Maika Nguyen, University College Dublin

In Dany Laferrière's autofictional return narrative, *Pays sans chapeau*, the narrator revisits Haiti after two decades' absence from his home country. Whilst the narrative concerns nostalgia and the frictions between past and present, unbelonging and belonging, I argue that the account of the narrator's investigation into the mystery of *zombis* and Haitian vodou interrogates the relationship between the Western self and the Haitian Other. The text subverts the figure of the ideal cultural mediator, embodied by the narrator, turning the narrative into an uncomfortable *lieu de croisement* as opposed to an easy passage into Haitian culture.

The manifesto *Pour une littérature-monde*, signed by Laferrière as well as many others, criticises centre-periphery hierarchies maintained by the notion of *francophonie*. In seeking out a shared *littérature-monde*, however, this manifesto tends towards a universalist vision in which the difficulties, fractures and pluralities of identity are conveniently set aside. It is against this backdrop that I read *Pays sans chapeau*. Instead of representing the manifesto's universalist desire for an egalitarian home in the French language for all writers, "French" or "Francophone", *Pays sans chapeau* presents the reader with a narrative in which French, as a means of rendering the Other knowable to all audiences, is inadequate. The account suggests that the narrator can translate Haiti's exotic Otherness to the reader: he enters all the spaces of Haiti that a foreigner cannot and he presents the reader with translated Creole. I argue, however, borrowing from Glissantian theorisation of translation, that the narrator of *Pays sans chapeau* subverts the figure of the ideal mediator between Haiti and the West. As a result, the text embraces opacity and highlights the tensions underpinning the question of what it means to meet another culture within, and against, the *littérature-monde*.

Sharing languages of faith: crossings between France and Italy in the early nineteenth century

Elisabeth C. Macknight, Académie de Clermont-Ferrand

In early modern Europe women who were self-taught in Latin because they had access to a brother's books, or who received lessons from a cleric or male relative, were found within religious orders as well as outside of them. Lay noblewomen and nuns tend to be the best known to historians because records of their learning were often conserved in the archives of convents and of noble families. Scholars have used such qualitative evidence to examine the effects of linguistic knowledge on social mobility and female religious vocations in different countries across the continent. Priests and monks were privileged to learn Latin and other European languages through schooling and seminary training. Men taught these languages and produced manuscript and printed translations of texts for use in religious and juridical contexts.

This paper focuses on language learning among Catholics in France and Italy from the 1810s to 1830s. It explores how pious nobles living on landed estates and travelling across the Franco-Italian border sought to foster communication with the rural working class and with nuns and monks by deploying French, Latin, Italian and provincial dialects. As writers, translators, transcribers, compilers of anthologies, and composers of hymns and prayers, Catholic noblewomen contributed to evolutions in religious worship, although barred from preaching. They promoted the spread of literacy, sometimes by enlisting help from village women to serve as interpreters in order to communicate with locals who spoke only in patois. Familiarity with multiple languages held implications for how faith was practised and for the interpretation of Canon law. The ability to read French and Italian allowed access to a more affective piety, while Latin tended to be used to recite prayers in routine manner. By examining the methods and experiences of devout female translators, the creation of knowledge about languages and Canon law can be understood as a process shared between women and men.

The Border Crossings and (Bio)Invasions of Sino-French Art Installations

Rosalind Silvester, Queen's University Belfast, UK

In the visual arts, the conflicts and tensions experienced by immigrants from Sinophone countries to France are conveyed in ways that have a significant impact on the international art world, particularly through the medium of installation art. This paper focuses on the artist Huang Yong Ping, one member of this sizeable, transnational group, who migrated to France from China in 1989 and became a French citizen. While drawing on Chinese icons and traditions, his artworks and art theories were also strongly influenced by Dada, the European artists Joseph Beuys and Marcel Duchamp, and the writings of Wittgenstein and Barthes. This paper explores his visual representations of border crossings, both of human beings and cultural symbols, after his move to France, and their potentially invasive characteristics through an exploration of Étienne Balibar's writings about borders (1997a, 1997b, 2014) and also through an analogy to the spread of other biological species. It argues that his artistic interventions as an 'exotic species' can interrupt and alter the logic of the border and dilute the strength of dominant (western) ideologies through the creation of spaces of otherness and openness, territorial enrichment and (bio)diversity. The paper also discusses his employment of 'strategic essentialism' (Spivak 1996) as a means of both crossing cultures and deconstructing western conceptions of self and other, thus offering an alternative viewpoint and 'a cultural reserve' (Hou 2002, 64) to support his work in the new context of the West. Finding a place within France's artistic ecosystem in this way, means that, rather than having plans for invasion, artistic or otherwise, his artworks reveal strategies of survival, including that of short-term essentialism, which are closely associated with the question of mutable identity in the Third Space (Bhabha 1994).

Balibar, Étienne (1997a), 'Les frontières de l'Europe', in E. Balibar, *La Crainte des masses. Politique et philosophie avant et après Marx*, Paris: Galilée, pp. 381-95.

Balibar, Étienne (1997b), 'Qu'est-ce qu'une frontière?', in E. Balibar, *La Crainte des masses. Politique et philosophie avant et après Marx*, Paris: Galilée, pp. 371-80.

Balibar, Étienne (2014), 'At the Borders of Europe: From Cosmopolitanism to Cosmopolitics', in *Translation. A Transdisciplinary Journal*, 4: Spring, pp. 83-103. <https://riviste.unimi.it/index.php/translation/article/view/15504>. Accessed 23 October 2023.

Bhabha, Homi K (1994), *The Location of Culture*, London and New York: Routledge.

Hou, Hanru (2002), 'Strategies of Survival in the Third Space: Conversation on the Situation of Overseas Chinese Artists in the 1990s', in H. Hou, *On the Mid-Ground, Selected texts edited by H-H Yu*, Hong Kong: Timezone 8 Ltd., pp. 64-73.

Spivak, Gayatri (1996), 'Subaltern Studies: Deconstructing Historiography?', in D. Landry and G. Maclean (eds.), *The Spivak Reader*, London: Routledge, pp. 203-37.

Une voie(x) peut en cacher une autre : Rethinking Gender, Race and Sexuality in the curriculum

Éamon Ó Cofaigh and Marion Krauthaker, University of Galway

This paper engages in a critical examination of the epistemological and pedagogical reconfiguration of three established curricular components (French poetry, chanson, and cinema) that have privileged a white, cisgender, heterosexual male canon. We position our work at a theoretical crossroads that draws on hooks' and Freire's conceptualisations of decentralised educational praxis, Mbembe's and Mohanty's scholarship on curriculum decolonisation, and feminist interventions regarding the de-gendering of knowledge production. Through these lenses, we interrogate the intersections between pedagogical methodology, cultural representation, and inclusive learning material and environments.

Canonical texts, anthologies, and curricular materials in these domains have long manifested a regular omission of women, queer subjectivities, and racialised cultural producers. This absence constitutes not an incidental oversight but rather a manifestation of structural erasure and persistent marginalisation of voices deemed "non-canonical" or relegated to the realm of the "popular." We posit that hegemonic curricula function as obscuring mechanisms that conceal significant dimensions of cultural heritage. In response to this epistemic violence, we have reconceptualised our modules to foreground diverse, historically marginalised perspectives, voices and forms.

The curricular change incorporates an expanded representation of female and queer cultural producers, integrates Francophone and bilingual voices (exemplified by artists such as Kery James and Ame Slam), transcends traditional literary taxonomies to encompass contemporary forms and implements multimodal evaluation strategies. This methodology embraces 'croisement' as both theoretical framework and practical approach, creating spaces where previously separated traditions, genres, and identities may productively converge.

This presentation will expose our curricular revisions, and how we have started to diversify our material, enhance student engagement, while address the ethical imperatives of educators in multilingual, multicultural academic contexts.

Why ‘Real Men Don’t Speak French’: Examining cultural attitudes to French through a historical perspective¹

Simon Coffey, King’s College London

This presentation explores the value of historicising language ideologies, taking as its central focus an investigation of the enduring perception of French as sounding effeminate. While gendered perceptions of language have typically been studied through synchronic data (e.g., interviews, surveys), this research takes a diachronic approach, tracing how French came to be viewed as ‘syrupy and effeminate’ (Watson, 1995), a perception that continues to influence the status and uptake of French. Drawing on Foucault’s (1969) concept of discursive formation, the researcher examines influential commentaries on perceptions of different languages that were written in England from the sixteenth century, a time when vernacular languages (English, French etc.) were being standardised and began to replace Latin in Europe as official languages of church, state and scholarship. The commentaries were drawn from pedagogical texts, treatises on writing and some well-known literary works where perceptions of languages were represented. The study (Coffey, in press) finds that French was caught in a cultural double bind in early modern England: admired for its smoothness and euphony yet simultaneously derided as ‘unmanly’. The ‘manly’ quality of English was defined linguistically by its high frequency of monosyllabic words in comparison with polysyllabic Latinate languages, and by the perception that English (like other Germanic languages) is consonantal. This last criterion contrasts with French which, like Italian, was considered more melodious because of its evenly timed vocalic sonority (so ‘softer’). Aesthetic judgements based on sound qualities and word length were not merely stylistic preferences but were conflated with qualities inherent in the language and so implicitly inherent in the speakers of those languages. Lexically, the study shows how both recognisably French loans and assimilated Latinate vocabulary became dispreferred as non-native—and by extension inauthentic—in English, contributing to a narrative of linguistic purity that continues to shape contemporary attitudes to French.

Coffey, Simon (in press). Why ‘Real Men Don’t Speak French’: Deconstructing cultural attitudes to a language by historicizing their discursive formations. *The Modern Language Journal*.

Foucault, Michel (1989 [1969]). *The Archaeology of Knowledge*. London: Routledge.

Watson, Richard (1995). *The Philosopher’s Demise: Learning French*. Columbia: University of Missouri Press.

¹ This project and communication are generously supported by a British Academy Mid-Career Fellowship (award number MCFSS25\250033)